

page trop belle pour être imitée, trop connue pour être citée. Combien de fois n'a-t-on pas dit que sans Boileau « Racine aurait fait plus souvent des *Berenice* ; La Fontaine moins de fables et plus de contes ; Molière lui-même aurait donné davantage dans les *Scapins*... » La page peut se résumer à son tour en une phrase : Boileau a repris la loi de Malherbe, l'a appris à Racine, l'a rappelé à Molière, a forcé La Fontaine à y penser et l'a enseigné à tout le monde. Enfin ajoutons que pour la gloire du xvii^e siècle, Boileau a eu un collaborateur royal en Louis XIV qui l'a appuyé et consacré, parce que comme lui il avait du bon sens, parce que comme lui il a aimé et apprécié Racine et Molière, et que pour ainsi dire il a presque toujours sanctionné les jugements de Boileau par des pensions ou par des applaudissements qui valaient des pensions.

De ces quelques considérations il ressort d'abord que les idées générales de Boileau, c'est-à-dire de sa critique sont l'expression de son caractère, car comme nous faisons nos idées, nos idées à leur tour nous font, quoiqu'en ait dit Montaigne. Boileau s'éveillant à la vie intelligente a pris connaissance des idées qui flottaient dans l'air à cette époque. Son bon sens lui a montré qu'elles péchaient à bien des égards, il les a modifiées alors dans le sens de son humeur et de son caractère éclos à la chaleur d'un milieu juridique ; plus tard pour rester logique avec lui-même il les défendra avec excès ce qui justifie l'affirmation contradictoire de celle de Montaigne ;

Il ressort encore ceci : que Boileau a joué dans la littérature un rôle essentiel, rôle plus sérieux que brillant, plus utile qu'éclatant, mais un rôle qui ne pouvait être joué que par un des cerveaux les mieux équilibrés qui puissent être. La qualité qu'on dénie le plus à ce rôle est certainement la délicatesse. Il semble pourtant que notre poète a toujours montré le plus grand tact dans ses jugements.... Si la mauvaise « critique » est plus facile que « l'art », par contre la grande critique est plus difficile que l'admiration irraisonnée ou de commande.

Ah ! si l'on savait cela à quinze ans !...

Paris, 10 avril 1899.

Joseph Ageorges.